

<https://www.dechargelarevue.com/Cathy-Jurado-J-aimerais-mieux-pas-Gros-Textes.html>



Les indispensables de Jacmo

Cathy Jurado : J'aimerais mieux pas (Gros Textes)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 12 janvier 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La formule qui sera le leitmotiv de de recueil, (en concurrence avec *Je préférerais ne pas*, ce qui revient au même), entend réunir en une seule locution un souhait négatif, ce qui pourrait presque paraître contradictoire.

Cathy Jurado lance ses anathèmes dans tous les domaines où en tant que femme elle veut manifester son refus, son dépit, voire sa rage. Et si je n'avais qu'un seul terme pour résumer cet ensemble de 8 parties, j'emploierais le terme de véhémence qui me semble convenir d'un bout à l'autre.

Dès le tout début, c'est la poésie qui est mise en avant : *Je préférerais ne pas policer ma langue / la lisser comme une chevelure de bimbo / une crinière de cheval de cirque...* et cette même image qui revient plus loin : *elle salive se cabre écume / c'est un petit cheval des steppes / indocile et têtu...* et encore plus bas : *je la préférerais sans bride sans cravache / sans mors / et la monter à cru...* Donc la poésie comme un animal sauvage à dompter genre rodéo.

Elle s'en prend par ailleurs à ceux qui détiennent le pouvoir dans l'édition de poésie en particulier qu'elle traite de machos et de prétentieux *Je préférerais pas avoir à te dire / combien tu es obscène.*

Elle s'en prend aussi à tout ce qui contraint et humilie les femmes, leur apparence comme leur état *parfois faudrait être une sale gueule de sale conne / une sale fille*

Ainsi l'autrice n'hésite pas à utiliser un vocabulaire non châtié et le revendique. Elle s'en prend également aux fonctionnaires qui prennent les dépôts de plainte pour viol *sa vulgarité est déjà un viol...*

Cathy Jurado arrose tout azimut ce qui déclenche chez elle colère et exaspération. Les photos de poupées désarticulées de Judith Lecina qui accompagnent son ouvrage viennent en contrepoint de cette image de la femme apparemment lisse qui résiste et se révolte.

Post-scriptum :

7 €. Fontfourane – 05380 Châteauneuf-les-Alpes.